

Edition : **Septembre 2024 P.30-31**
 Famille du média : **Médias régionaux**
 (hors PQR)
 Périodicité : **Mensuelle**
 Audience : **36339**



Journaliste : **S.G.**
 Nombre de mots : **559**

LA PRESSE BISONTINE

IMMOBILIER

Nouvelle adresse dans la Boucle

Le marché immobilier franc-comtois peut-il attirer les acheteurs étrangers ?

Spécialiste des résidences d'exception, le groupe Espaces Atypiques, qui a ouvert une agence à Besançon il y a deux ans, vient d'intégrer un réseau immobilier international. Ce qui va lui permettre de s'adresser à une clientèle supplémentaire d'acquéreurs étrangers.

Belges, Suisses, Hollandais, Anglais et même Australiens viennent assez régulièrement investir dans des résidences secondaires en Franche-Comté. "C'est une clientèle qui aime entrer dans l'histoire de France, et qui apprécie le patrimoine et l'élégance à la française", remarque Alexis Monterrat, directeur associé de l'agence Espaces Atypiques Besançon-Doubs. En deux ans de présence locale, il a lui-même déjà conclu plusieurs transactions avec cette clientèle étrangère. Friands de belles pierres et de ruralité, "ils trouvent souvent dans nos contrées le bien à part ou l'originalité recherchée, comme

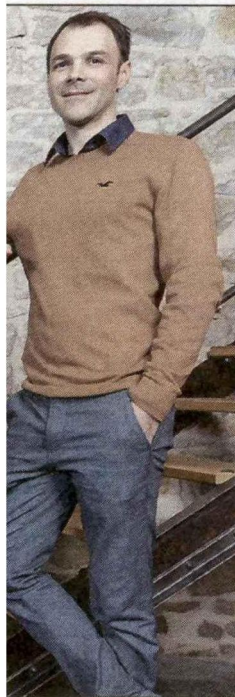
ce couple franco-autrichien tombé sous le charme d'un moulin en Haute-Saône, équipé d'un système d'hydroélectricité." Les prix attractifs, pratiqués en dehors des zones frontalières et des grandes villes, constituent aussi souvent un point fort, selon Alexis Monterrat. Au point parfois de ne pas se soucier de la localité. "Nos clients ne recherchent pas forcément un secteur. Ils viennent avant tout pour le bien et regardent ensuite où il se trouve par rapport à eux." Son agence, qui fonctionne sous franchise, s'appuie ainsi sur la spécificité du groupe, qui a fait de l'atypique son credo. Le tout partagé à un niveau national et international avec des annonces tra-

duites en plusieurs langues et une présence marquée auprès de différents annonceurs. Ce qui amène ponctuellement à faire des touches à l'étranger. "On a, en ce moment, 45 biens référencés sur toute la Franche-Comté. Cela va des appartements de caractère (lofts, studios mansardés...), aux villas contemporaines et manoirs comme la maison du peintre Isenbart (située dans le bas de Bregille à Besançon), jusqu'aux demeures historiques comme cette forteresse médiévale du XIII^{ème} siècle - actuellement sous compromis -, ou ce château situé à côté d'Arbois, vendu à 2,7 millions d'euros", précise Alexis Monterrat.



Bien sûr, le marché franc-comtois n'est pas comparable à celui de la Côte d'Azur, ou des grandes métropoles françaises. Reste qu'il y aurait tout de même une carte à jouer. Preuve en est avec l'installation plus pérenne de cette agence à Besançon, et l'ouverture à la rentrée d'un bureau au square Saint-Amour. *"Nous avons attendu de voir s'il y avait une demande et c'est le cas, aussi bien auprès des locaux et des hexagonaux, que des étrangers."*

Composé aujourd'hui de 85 agences en France dont celle de Besançon-Doubs et celle de Bourgogne (ouverte en 2017 à Dijon), le groupe immobilier Espaces Atypiques vient de nouer en prime un partenariat stratégique pour son développement à l'international. Il a en effet intégré à la mi-juillet le réseau "Leading Real Estate Companies of the World". Ce qui devrait permettre encore davantage de connexions (avec plus de 550 agences indépendantes membres, dans



**L'agence
Besançon-
Doubs
compte cinq
collabora-
teurs.**

le 70 pays) et de viser de nouveaux por-
lles étrangers. *“On partagera sans doute
lizaine de nos biens francs-comtois en
Ceux qui sont le plus à même d'intéresser
ntèle internationale”,* indique Alexis Mon-
tigny. De quoi donner peut-être une nouvelle
d'entrée sur la Franche-Comté, qui a
ntage l'habitude de rayonner auprès des
t régions limitrophes. Quand la Bourgogne
e travaille, elle, plutôt avec les Américains,
anglais et les Franciliens. ■

S.G.